

Mise à nu

*Dialogue entre un grand singe
et un petit homme*



Création 2022

*Compagnie 36 du mois
Emmanuel Audibert*

Note d'intention

Un piano à queue sur un plateau circulaire.

Un pianiste en prise avec des notes des siècles passés.

Lorem, Monsieur Lorem Ipsum.

Sa bulle, un espace en perpétuelle redéfinition.

Assis, même nu, sur son tabouret.

Il joue du piano parce qu'il aime ça.

Quand il joue, le temps s'arrête ou ne compte plus.

C'est un être de spectacle, une figure, un personnage et un spectre...

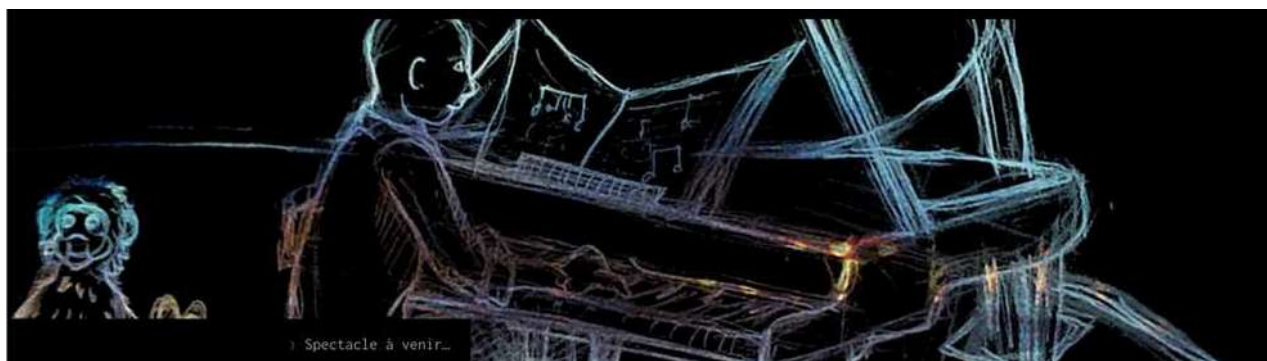
C'est un corps qui a vécu, les plateaux de théâtre, les pistes de cirque.

Il est chargé de mondes, de voix et d'énergies, comme ce prélude de Rachmaninov qui ressemble à une tempête ; comme le « non merci » de Cyrano.

Une fantaisie de saltimbanque, dernière toquade de Lorem, conteur du presque rien, empilant, avec les notes et les soupirs, anecdotes et questionnements existentiels.

Comme pour dire qu'il n'y a pas de forme figée dans un monde en tourbillon et que le jeu, sa mise en scène est le passe-temps le plus sérieusement à même de cerner les grandes questions de l'existence.

Emmanuel Audibert, janvier 2021

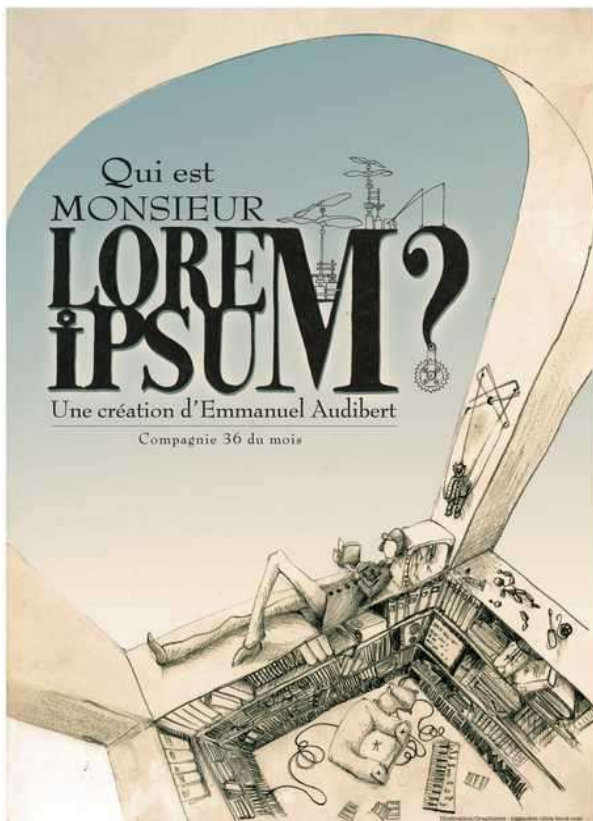


MONSIEUR LOREM

Monsieur Lorem Ipsum c'est monsieur X, monsieur Tout-le-monde à l'endroit de sa créativité, de son engagement artistique, de sa recherche futile ou brûlante, de ses doutes et de ses trouvailles. Les épaules lestées d'un peu du poids du monde c'est le monsieur jeu et le monsieur joie qu'il y a en chacun de nous ; l'inventeur, le musicien et l'acteur. Une étincelle. Dans l'instant.

Mise à nu met en piste comme chez lui ce personnage qui a déjà eu plusieurs vies sur scène. Par amour pour toutes les dimensions possibles du jeu et de l'être il se laisse ventriloquer* par quelques poètes et quelques scènes illustres. Ces livres interprétations auront en commun de saisir des instants où le personnage principal se retrouve face à lui-même et ses fantômes, amené à s'interroger sur le sens de son existence et le rôle qui lui est attribué.

Monsieur Lorem est entre autres, l'avatar d'Emmanuel, ni tout à fait lui ni un autre ; un peu plus que lui peut-être. La part de lui qui joue, écrit, plonge en scène et ose.



LA FIN D'UN CYCLE MONSIEUR LOREM IPSUM

Dans *Qui est Monsieur Lorem Ipsum*, (2013) hanté par des histoires et des mondes aux airs de fin des temps, on le saisit dans une période bouillonnante de sa vie.

Dans *On était une fois*, (2018) Lorem se présente dans la fleur de l'âge, il joue du piano pour des épisodes de la vie des « On », sous les regards goguenards ou émerveillés d'un parterre de peluches.

Dans ce nouvel opus, il sera question de pénétrer davantage dans la fragilité et la fantaisie de son monde intérieur, à la veille d'un nouveau départ ou dans le tremblement d'un dernier tour de piste.

Mise à nu (2022) est le troisième volet du triptyque Lorem, dans un « dernier » âge de la vie, plus spirituel, en forme d'épure jouissive.

C'est encore un spectacle sur le spectacle mais vu depuis le cœur et les yeux de l'acteur... Comme un striptease à l'envers, tomber les masques à mesure que le corps s'habille, mais pas seulement...

* Être ventriloqué : néologisme de Jacques Derrida dans le très inspirant *Ghost Dance* (Ken Mc Mullen , 1983) permettant d'approcher les notions de fantômes ou de spectres sans trop passer pour un illuminé prosélyte.

LES MONDES DE LOREM

« Jeu subtil d'agencements et chimie des souvenirs, la mémoire est un acte de création, elle emmêle les mondes. »

Lorem dialogue avec sa mémoire, avec des mondes ; il est là pour ça et il aime ça.
Il est question de doubles, d'imitations, de revenants et d'équivoques.
Il est question d'Ancien et de Nouveau – monde, Homme, art, temps, paradigme, esprit...
Il est question de futurs qui se frottent pour en être.
Et il est question de joie, d'instant et d'essentiel.

Dans chaque opus de monsieur Lorem, il y a des mondes : le monde des Humbles, le monde des On, des petits fantômes (déjà), le monde des peluches...
Dans *mise à nu*, les mondes sont ceux des Anciens, des livres ouverts, et encore de la musique.
Et d'un Grand Singe observant. Et de Bernard l'ami dépressif au téléphone.

Les mots et la musique

Lorem, être d'arts et de lettres va et vient entre moments de théâtre (lectures de scènes ou de poèmes, seul ou avec son comparse Grand singe), et morceaux de musique interprétés au piano, classique ou plus intime (seul puis avec Grand singe).
Alors... Nous sommes au théâtre et un récital se faufile dans la pièce ? Ou nous sommes au concert et des saynètes ponctuent, rythment l'enchaînement des œuvres ? Alors c'est un concert sur une scène de théâtre ; *dans* une pièce de théâtre à dire vrai, car entre l'interprète et la musique il y a un personnage, monsieur Lorem Ipsum.

Il faut considérer ici que la musique a la même valeur, la même qualité que les mots et les scènes. Que Lorem en use pareillement. Qu'un passage de Molière ou un Nocturne de Chopin sont la matière de la même expérience. Création, citation, mémoire, émotion, souvenir, passion, vision, silence, pratique, écoute sont les matériaux... Et frottement, combinaison, rencontre, kaléidoscope poétique, agencement sont nos outils.

Les voix

Il y a donc de multiples voix, celles de Lorem, celles du singe, mêlées à d'autres, de la lecture à la mise en jeu affirmée, des voix traversantes (Barjavel, Thoreau ou Michaux et empruntant les mots et les traits de figures telles que Dom Juan, Cyrano, Vladimir et Estragon, Phèdre, Lechy Elbernon, Hamlet...), dans une exploration jouissante des facettes d'acteur et des types de jeu. Jeux de ping-pong avec Grand singe, jeux de mémoire, jeux de mots... Comme deux passionnés de théâtre qui usent de leurs infinies dernières années pour se provoquer encore et encore.

La joie

De tous ces mots et scènes mêlés, de tous ces avis sur la vie, ces considérations sur le visible et l'invisible, ces coups de gueule, ces cris du cœur, ces silences, ressort un axe essentiel, le sujet que nous voulons cerner et éclairer : la notion de joie...

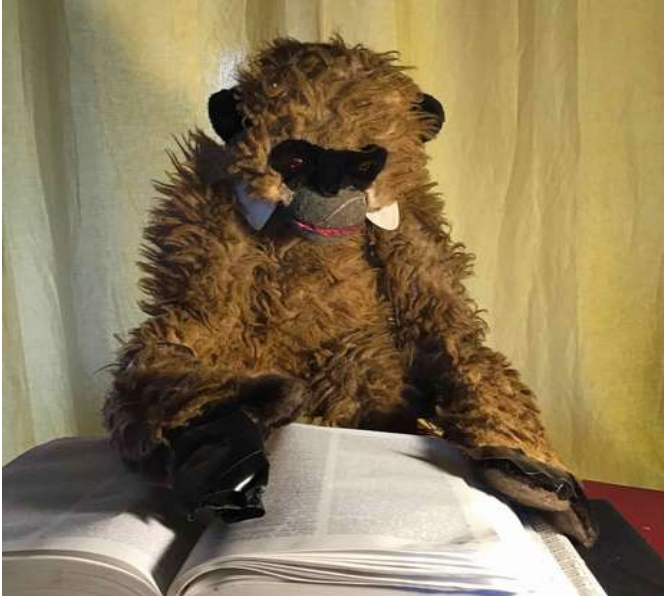
Et ne reste que cette question, au fond : qu'est-ce que c'est la joie ? De qui ou quoi avons-nous besoin pour qu'elle existe ? Peut-elle disparaître ? Ne fait-elle que se cacher ? Où la trouve-t-on ? Au fond de nous paraît-il ; ici donc. Quand ? N'importe quand ; tant que c'est maintenant, dit-on. Et avons-nous besoin d'autre chose que cette joie pour vivre, d'ailleurs ?

Sous les atours d'un hommage à la piste, à la musique et au théâtre *Mise à nu* est une ode à la vie, à l'instant, au merveilleux du presque rien, au silence et à la lumière, à la joie... *Mise à nu* peut s'entendre ici comme mue, comme mise à jour, mise au vert, mise à neuf. Se débarrasser, laisser là, déposer et avancer joyeux et nu, donc, comme au premier jour.

« Le bonheur c'est tout de suite ou jamais. » Barjavel

Grand singe

Le manège de Lorem est suivi de loin par Grand singe, une marionnette animée (par des servomoteurs internes) et autonome, techniquement... et psychologiquement.



Grand singe n'est pas si grand ; ses membres sont longs, aussi longs que souples. Il a l'apparence banale d'une peluche synthétique, très probablement fabriquée dans une usine d'Asie. Depuis deux ou trois décennies il est passé de mains en mains, de lit en malle, de rôle en rôle, comme un acteur.

Lui aussi charrie sa propre histoire, mais ses aspirations sont simples et constantes, pas comme ces humains toujours en proie à l'agitation, au désir et au manque.

Grand singe écoute, Grand singe lit, beaucoup, pour lui ou à voix haute ; et

occupe la place du confident. Archétype, il jouera pour un temps ce rôle de la tragédie classique : un personnage dont l'individualité importe peu tant sa fonction est définitivement de recueillir les pensées secrètes et les sentiments intimes du personnage clé. Il sera le regard qui donne à celui qui raconte l'espace pour déplier sa pensée avec la confiance que ses mots trouveront un écho quelque part...

Et pourtant Grand singe a aussi une vraie profondeur. C'est un bon gars, posé, au rire franc, un conteur plein de sagesse, un auditeur patient et attentif, il est tempéré et puissant, drôle et fin, du type de vrai sérieux qui ne retient pas ses fous rires.

LE PIANO

Un piano à queue, son pianiste et un singe-marionnette sur un petit plateau nu et rond, à peine plus grand que le piano qu'il accueille, pour plonger l'auditeur dans une proximité rare, partager au plus près le corps à cœur du pianiste, sa respiration, son engagement passionné et appliqué.

Une histoire intime lie Lorem au piano en général, à quelques morceaux emblématiques en particulier. Dans *Mise à nu*, la musique agit comme un révélateur d'un fragment de mémoire de Lorem. Chaque morceau représente également une petite bataille, un corps-à-corps délicat ou féroce avec le clavier à la poursuite du jeu juste : celui qui ancre dans l'instant présent.

La musique est vitale au personnage. Il est mélomane et partage avec Nietzsche la conviction que, sans musique, la vie serait une erreur. Il joue du piano mais il n'est pas pianiste pour autant. Dans le sens qu'il n'est pas concertiste patenté, il joue du piano pour lui et les divers fantômes que cela réanime, dans son espace, une bulle d'intimité joyeuse, cernée par un public invisible.

Lorem nous fait partager « de l'intérieur » ces monuments de la musique qui ont bercé, littéralement, Emmanuel...

Chaque moment musical ouvre une dimension poétique et une phase dramaturgique nouvelles :
prélude Op. 3 n°2 en Do dièse mineur de Rachmaninov, Nocturnes de Chopin (n°20 et/ou 21), Prélude n°8 (Livre 1) de Jean- Sébastien Bach, l'aria des Variations Goldberg et la toccata et fugue BWV 914 ; de Schubert le 3e mouvement de l'Impromptu D 899...



L'ESPACE

Lorem et « Grand singe » cohabitent sur un plateau circulaire, écrin du grand piano.

L'espace de jeu n'a pas valeur de décor ; il ne représente rien que le lieu de l'instant perpétuel, traversé par la lumière, les mots et la musique.



Le grand piano sera disposé sur un plateau tournant, lentement. Pour créer comme un panoramique au cinéma. Jouer et se jouer de tous les points de vue.

On trouvera également au sol quelques valises et accessoires, des livres, vestiges des vies que Lorem a abritées au fil du temps,
Au bord du plateau, un, ou des téléphones provenant d'époques différentes. C'est sur ces seuils que le monde « extérieur », celui des « eux », des autres, proches ou inconnus, se manifeste.

Englobant l'espace de jeu, un portique autonome à trois pieds accentuera l'effet de bulle et servira de grill technique, permettant d'accueillir lumière, son ; et le dispositif motorisé pour animer Grand singe sur la deuxième partie du spectacle.

Le public sera installé sur le gradin de la compagnie, en fer à cheval autour de la « piste » de jeu.

LA TECHNIQUE

Les précédents spectacles de M. Lorem intégraient des dizaines de personnages animés.

Ici l'intention technique est de donner vie à une seule peluche, se concentrer sur ses capacités de jeu et d'expression et développer de nouveaux modes d'animation.

Grand singe est d'une échelle nettement supérieure à toutes les créatures construites ces dernières années. De la taille d'un jeune enfant, il peut trouver sa place en duo avec Lorem sur un plateau circulaire.

Le système développé d'abord est proche de l'animatronic, terme valise mariant animation et robotique : des servomoteurs sont installés sur un « squelette » construit à l'intérieur de la peluche, offrant des combinaisons de mouvements subtils et précis, d'une infinie variété.

Dans la deuxième partie du spectacle, Grand singe sera aussi animé par des fils reliés à des baguettes et des moteurs à 3 ou 4 mètres au-dessus du plateau.

Combiner divers modes d'animation permet d'imaginer que ce Grand singe peut *tout faire* ; et que lui aussi a des modes et des niveaux de jeu variés.

Les variations mécaniques et techniques, la grande richesse des mouvements et des déplacements de cette peluche animée sont un des accès à des dimensions poétiques insoupçonnées.

L'animation du singe et son évolution technique sur la durée du spectacle sont source de surprises essentielles à la dramaturgie, source d'un émerveillement inexplicable, cœur battant de la poésie dans notre travail.

ooo

Vidéos, historique, conditions, contact et autres :
www.36dumois.net

ooo

LA COMPAGNIE 36 DU MOIS

Fondée en 1995, la Compagnie 36 du mois développe d'abord des créations mêlant danse, théâtre presque parlé et acrobatie, mises en scène par Emmanuel Audibert (*Les petites fuites, Le jour et la nuit...*), puis de 2000 à 2010, autour du cirque contemporain (*Expect, Cirque 360...*)

Depuis 2011, Emmanuel développe à travers le parcours de Monsieur Lorem Ipsum un langage théâtral engageant gestuelle, manipulation d'objet et caprices de bidouilleurs (*Qui est Monsieur Lorem Ipsum, On était une fois*).

Des installations poétiques et robotiques ont aussi vu le jour (*Orchestres des On, Le Satie, la Télé...*), exposées lors de la programmation des spectacles dans des salles dédiées, mais également proposées au grand public dans les médiathèques, musées etc...

En 2019 la compagnie s'implante en région Occitanie après plusieurs décennies en Ile-de-France et le développement d'un lieu de résidence, Chez 36.

En 2020, « Mise à nu » est mis en production et recherche des partenaires !

www.36dumois.net

EMMANUEL AUDIBERT

La formation multidisciplinaire d'Emmanuel Audibert est à l'image de son parcours : comédien, circassien, metteur en scène, acrobate, musicien, c'est désormais entre pantins et servomoteurs qu'il donne temps et espace à sa créativité.

De 1990 à 2010 il anime des centaines d'ateliers de théâtre et d'acrobatie, assure les mises en scène de 36 du mois et le développement du Cirque 360. En parallèle il accompagne divers projets en conception et mise en scène ou travaille comme comédien (Le Chapeau Rouge, CREA, Hostellerie de l'Ance à Pontempeyrat, Anomalie, Kilaohm...)

Depuis 2010, Emmanuel poursuit une aventure d'expérimentation, d'invention, de construction et de programmation visant à donner vie à des marionnettes avec des moteurs asservis.

En 2013 il crée le spectacle *Qui est Monsieur Lorem Ipsum ?* qui jouera une cinquantaine de fois en théâtre et dans divers festivals, dont le In de Charleville.

En décembre 2014, à La Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, l'exposition *Variations robotiques* dévoile créations et techniques embarquées. L'idée est de provoquer un regard critique sur l'obsession technologique contemporaine qui va souvent de pair avec sa méconnaissance.

De cette expérience sont nées les «Variations» marionnettiques : *L'orchestre de On*, *Le jukebox marionnettique: hommage à Erik Satie*, *La Télé* et diverses autres.

Depuis 2018 le spectacle *On était une fois*, vibrant hommage au spectacle et au public a été représenté plus de 100 fois, entre autres dans les festivals In de Charleville et MIMA...

En 2020, confiné dans une forêt avec un singe moqueur, il lance la création de « *Mise à nu* » souhaitant prolonger cette recherche technique autant que poétique, un alliage qui définit ses créations depuis le début.

JENNIFER LAURO-MARIANI

Née en 1986, Jennifer Lauro-Mariani conjugue depuis plusieurs années écriture par et pour la scène et recherches théoriques en arts et langages.

Formée initialement au sein de la troupe de théâtre professionnelle L'école du spectacle à Sèvres (92), dirigée par Karin Catala, elle y apprend les fondements de la pratique théâtrale, du chant et de la danse, puis étaye son parcours en autodidacte.

Depuis 2005, elle développe des projets au sein de différentes compagnies de spectacle vivant (Cie Roe Circus – Fallait Pas les Inviter, Cirque Rouages, Cie des Passages, Cie MFSM...) où elle exerce selon les occasions les fonctions de dramaturge, de metteuse en scène ou de regard extérieur.

Favorisant les expérimentations pluridisciplinaires et les collaborations artistiques, elle développe plusieurs projets où la place du spectateur est spécifiquement interrogée. En 2009, elle met en scène pour la première fois un de ses textes, « Élégie des Sans Visage » en partenariat avec La Générale, Paris.

Depuis une dizaine d'années, en dehors des plateaux, elle déploie différents types de propositions qui vont du jeu de société (Festival Les Arènes, Paris, 2015, 2016, 2017) à la performance (21 art street, Luxembourg / Glassbox, Paris / Réfectoire des Nonnes, Lyon...) en passant par des impromptus dans l'espace public.

De 2012 à 2014, elle travaille comme artiste associée au sein de la Compagnie MFSM, avec le plasticien et chorégraphe Arthur Eskenazi et le compositeur Laurent Qui, auprès de qui elle écrit et met en scène un protocole nommé IPSE, déployé en 5 épisodes, créés in situ à chaque occasion : IPSE # 1 – Les Olympiades / IPSE # 2 – Théâtre de la Ville (Prix du Jury de spectateurs, Théâtre de la Ville, Paris, Danse élargie 2e édition) / IPSE # 3 – espace d'exposition du Point Éphémère / IPSE # 4, C.D.C de Montpellier / IPSE # 5, C.D.C Les Hivernales d'Avignon.

De 2011 à 2017, elle se consacre également en partie à la création et à la coordination du lieu de création et de résidence, Le Complexe du Crabe (Drôme provençale) où elle a cofondé la Compagnie du Crabe.

Depuis 2017, elle travaille en tant que coordinatrice artistique au sein du collectif Fallait pas les Inviter (Cie Roe Circus), a écrit la partition LABOMnémo pour la Cie Un jour aux rives, a accompagné en dramaturgie la création On était une fois d'Emmanuel Audibert et travaille en complicité avec la comédienne Émilie Paillard à un cycle de formes théâtrales à partir des avant-gardes du début du XXème siècle intitulé « Rien que des Corps ? ».

En 2019-2020 elle signe la dramaturgie de Malandro (création sous chapiteau) du Cirque Rouages.

En marge de sa pratique d'artiste, Jennifer Lauro-Mariani est titulaire d'une thèse de doctorat intitulée « Figurations du temps présent. Les scènes théâtrales à l'épreuve de la transmission historique (1993-2017) Christoph Marthaler, Thomas Ostermeier, Milo Rau. » Elle est membre du groupe de recherche ACTH, unité de recherche et d'enseignement au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon depuis 2007, où elle est en charge des recherches sur le spectacle vivant.

ÉQUIPE

Écriture, marionnette et jeu : Emmanuel Audibert

Écriture, dramaturgie et mise en scène : Jennifer Lauro-Mariani

Construction et régies : Kevin Maurer

Costumes et tissus : Rebecca Bouvier

Production : 36 du mois

Production / Administration : Clotilde Fayolle

Production / Diffusion : Acolytes - Vanina Montiel

Coproduction :

MIMA, Mirepoix (09), **Odradek**, Quint-Fonsegrives (31), **ScénOgraph**, Théâtre de l'Usine, St-Céré (46), **L'Usinotopie**, Villemur-sur-Tarn (31), **Espace Jéliote**, Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette, Oloron-Sainte-Marie (64), **Marionnettissimo**, Tournefeuille (31), **Le Périscope**, Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette, Nîmes (30), **Anis Gras**, Le lieu de l'Autre, Arcueil (94), **Le Théâtre de Cachan**, Cachan (94), **La Métairie des Arts**, Saint-Pantaléon-de-l'Arche (19)

Sourien et résidence :

La Grange Dimière, Fresnes (94), **6 mettre**, Fresnes (94)

Aide à la création, DRAC Occitanie, Dispositif résidence association, région Occitanie, Conseil Départemental du Val-de-Marne... en cours

CALENDRIER DE CREATION

➤ 2020

Juin

- 5 jours, travail d'écriture et de réflexion dramaturgique
- 2 jours, croquis - scénographie
 - 2 jours, couture et robotique

Septembre

Résidence de création au théâtre de L'Usine - Le ScénOgraph, Saint-Céré

Octobre, novembre

- 7 jours, travail d'écriture et de réflexion dramaturgique

➤ 2021

- Résidence de création du 3 au 12 février à MIMA, Mirepoix
- Résidence de création du 23 au 29 avril à La Métairie des Arts, Saint-Pantaléon de l'Arche
- Résidence de construction du 21 juin au 3 juillet à l'Usinotopie, Villemur-sur-Tarn
- Résidence de création du 6 au 17 septembre à Anis Gras, Arcueil
- Résidence de création du 19 au 25 septembre à la Grange Dimière et à 6mettre à Fresnes
- Résidence de création du 22 novembre au 4 décembre à Odradek, Quint-Fonsegrives

➤ 2022

Plusieurs périodes de résidence (en cours)

ooo

Premières représentations en octobre 2022 à l'Espace Jéliote,
Scène conventionnée pour les arts de la marionnette d'Oloron-Sainte-Marie.

ooo



CONTACT

Compagnie 36 du mois

Place de la halle

46320 Assier

Artistique et technique : Emmanuel Audibert

06 21 05 68 91

manu.audibert@gmail.com

Production / Administration : Clotilde Fayolle

07 80 97 81 77

contact@36dumois.net

Production / Diffusion : Acolytes - Vanina Montiel

06 72 80 86 90

Vanina.montiel@acolytes.asso.fr

www.36dumois.net



36 du mois –Association loi 1901

place de la halle – 46320 Assier

Siret – 404 213 522 000 59 - APE - 9001z

Licence d'entrepreneur du spectacle - PLATESV-R-2020-005267